

Jean 8,31-42

Nous venons d'apprendre que beaucoup se sont mis à croire. Puissent-ils rester fidèles ! Jésus va s'y employer. Il ne va pas lésiner sur les moyens.

Il commence par leur dire que si leur foi est solide, ils tiendront bon. Élégamment cela veut dire qu'elle ne l'est pas. Il leur indique les deux signes de la qualité de la foi : elle fait progresser dans la connaissance de la vérité et elle rend progressivement libre. C'est sous-entendu : ils pensent être dans la vérité et être libres alors qu'ils ne le sont pas. Ils sont sûrs d'eux, ils ont la loi et ils l'observent... Leur religion est une religion de façade...

Ces propos sévères sont aussi une promesse. La foi est un compagnonnage, il sera avec eux et il les aidera à avancer.

Ils s'étonnent : descendants d'Abraham, pourquoi auraient-ils besoin de suivre Jésus ? A quoi leur servirait un nouveau Maître ? Ce qu'ils ont toujours appris ne suffit pas ? Jésus insiste : qu'ils se regardent, ils ne sont pas libres parce qu'ils sont toujours pécheurs. Il ne suffit pas de se dire descendants d'Abraham et d'observer les lois de Moïse pour être libre.

Jésus, tout à coup, hausse le ton : « Vous voulez me tuer ! ». Il va droit au but. Le péché conduit à la mort. Pourquoi ? Parce qu'il vient du diable. Ils disent qu'Abraham est leur père ? Qu'ils se détrompent, leur Père c'est le diable (que Jésus ne nomme pas ici). Leur foi n'est pas celle d'Abraham. Ils ne vivent pas vraiment mais restent figés dans une obéissance servile à des dogmes sans âme. Abraham était parti sans savoir, dans la confiance. Pourquoi suivraient-ils Jésus pour partir à leur tour sans savoir, puisqu'ils prétendent savoir !

Jésus poursuit, ce qu'Abraham ne pouvait pas faire, parce qu'il n'était qu'un homme, il le fait. Il vient de Dieu. Il peut donc les aider à renaître, il peut les engendrer à nouveau, faire d'eux un peuple nouveau. Un peuple qui a Dieu pour Père...un Père qui libère et apprend à ses enfants à être vrais.

Une fois de plus posons-nous la question : Ce texte nous apporte-t-il des lumières qui peuvent nous aider à bien vivre ce temps de pandémie ?

Ces gens auxquels Jésus s'adresse sont en danger de mort. Ils le sont parce qu'ils sont pécheurs. Nous ? Nous nous disons en danger de mort parce qu'un virus nous menace. Remarquons la différence !

Ne moralisons pas cependant. Jésus ne fait pas la morale. Il n'appelle pas non plus à multiplier les gestes de dévotion. Il dit qu'il faut être des disciples. Les disciples sont des êtres libres ! Des battants qui ne se laissent pas gagner par la peur... Rappelons-nous la question de Jésus sur la barque, relayée par l'appel de François sur la place St Pierre : « Pourquoi aurions-nous peur » ? Si nous prions c'est pour ne craindre que la mort du péché... et pour avoir la force de mener avec confiance le combat pour la vie...

André Dubled